

religieux venait visiter son père, elle tâchait de conférer avec lui, pour lui découvrir ce qui se passait dans son âme et en recevoir des instructions pour son avancement spirituel. Pafnuce voyait bien ce qui se passait, mais il ne laissait pas de persévérer dans son dessein et de préparer toutes les choses nécessaires aux noces de sa fille, qu'il voulait rendre magnifiques. Cela fit juger à cette sainte fille que ses remontrances et ses prières ne gagneraient rien sur l'esprit de son père, et que, d'ailleurs, elle aurait une grande lutte à soutenir avec lui, si elle lui découvrait son désir de se renfermer dans un cloître ; elle prit donc la résolution, d'après le conseil d'un saint personnage de Scété, qui se trouvait pour lors dans Alexandrie, de se retirer secrètement de sa maison et de s'enfuir dans un monastère. Mais il était impossible qu'elle ne fût pas bientôt découverte, si elle n'usait de quelques pieux artifice : car son père et celui à qui elle était accordée, étaient des personnes puissantes qui la feraient chercher par mer et par terre. Dieu, qui en voulait faire un miracle de grâce, lui inspira, par un mouvement extraordinaire, de déguiser son sexe, de s'habiller en homme et de se réfugier, non dans les monastères de filles, où elle serait aisément reconnue, mais dans les monastères d'hommes, où l'on ne penserait pas à la chercher. L'absence de son père lui donna le moyen d'obéir à ce secret mouvement de la grâce. Elle se déguisa donc, et, se déroband de nuit à tous ses domestiques, elle vint demander l'habit dans ce même monastère, où présidait le saint vieillard qui l'avait autrefois obtenue de Dieu par ses larmes ; elle prit le nom d'Emerand,